EPISODE SARGASSES 4 MAI 2018
GUYANE

Que sont les sargasses ?
Celles qui nous concernent sur le littoral et l'Arc Antillais, sont des algues brunes, dites holopélagiques : elles se développent à la surface de l'eau et l'intégralité de leur cycle de vie se fait en pleine mer. Elles s'agglomèrent en de vastes radeaux pouvant atteindre plus de 1000 m2 et plusieurs mètres d'épaisseur.

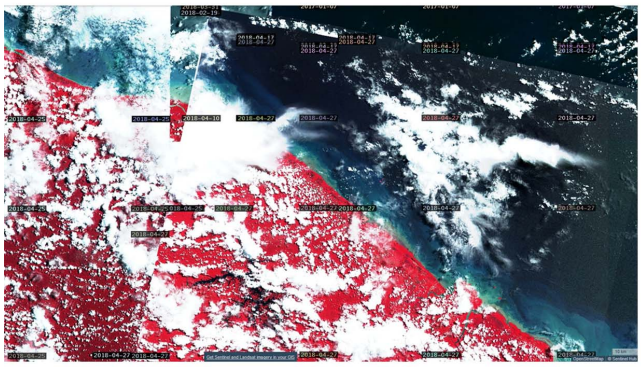
De quoi se nourrissent-elles ?
Ces algues sont photosynthétiques, elles associent le prélèvement de nutriments dissous dans l'eau de mer et la photosynthèse pour assimiler le carbone atmosphérique.

D'où viennent-elles ?
Des travaux de télédétection ont suggéré en 2011 qu'elles provenaient de l'Atlantique au large de l'embouchure de l'Amazone. Mais la question n'est pas tranchée, tant il faut confirmer leur développement et leur diffusion. Les hypothèses sont diverses, et doivent être explorées. Ainsi sont évoqués les apports du fleuve Amazone, la dissémination par les navires, les changements de température de l'eau de surface de l'océan (changement climatique)…

Les échouages ?
Depuis 2011, l'Arc Antillais est concerné par des échouages massifs, et dans une bien moindre mesure les côtes du Plateau des Guyanes ; les côtes du Golfe du Mexique, Texas et Mexique, sont également concernées. En Afrique les échouages existent sur les côtes du Golfe de Guinée.

Sont-elles dangereuses ?
Tout cela est une question de quantités qui échouent à la côte. Alors qu'elles sont encore humides, les mécanismes de décomposition se mettent en place et produisent de l'ammoniac (NH3) et du sulfure d'hydrogène (H2S). Les volumes de ces gaz vont dépendre de l'humidité et des volumes d'algues qui se décomposent, on parle de décomposition bactérienne de la matière organique. Cette décomposition est stoppée si les algues sont sèches. Ces deux gaz ont alerté aux Antilles, tant leurs volumes dispersés à partir des échouages étaient importants. En Guyane nous sommes bien loin d'observer les mêmes phénomènes de masse.

carte satelite



Pas de bancs observés sur de surfaces supérieures à 100 m², néanmoins une couverture nuageuse encore très importante

Reconnaissance photographique des plages de Guyane

Le dégagement de gaz toxiques était le résultat d'une fermentation naturelle des amas d'algues humides. Or, en Guyane, nous sommes préservés car ces algues sèchent rapidement (les dépôts sont irréguliers) et car les courants marins nettoient les plages où il y a peu de zones d'accumulation. Enfin, j'ai indiqué que l'ARS faisait des mesures atmosphériques chaque semaine et qu'à ce jour les valeurs étaient inférieures aux seuils de dangerosités. Enfin que toutes les informations sur les sargasses étaient données sur le site web de la préfecture.